

Bourdages et Viger, patriotes de cœur,
 Salaberry héros des nouveaux Thermopyles,
 Lafontaine bravant des fureurs inciviles
 Pour suivre du devoir le noble et droit sentier.
 Turcotte le tribun, Panet et Cuvillier,
 Faribault ; de Gaspé le jeune octogénaire,
 Ferland, Jacques Cazeau l'honneur du sanctuaire,
 Cartier et Duvernay, comme en de plus beaux jours,
 Chantant : O Canada, mon pays, mes amours !

Vous êtes plus nombreux que le sable aux rivages,
 Que les feuilles au front de nos forêts sauvages,
 Patriotes bénis que je ne puis nommer,
 Mais je sais dans mon cœur vous unir, vous aimer.

Fêtant en leur manière aux heures du silence,
 Ces spectres souriants s'avançaient en cadence,
 Blanche procession, au chemin Sainte-Foi.
 On marcha quelque temps, puis l'étrange convoi
 S'arrêta. Là surgit le Monument des Braves.
 Tous les morts à la fois tournèrent leurs yeux caves
 Vers ces lieux arrosés du sang pur des héros.
 Rappelant à l'envie les exploits les plus beaux,
 Ils semblaient animés de leur ardeur première.
 Après avoir erré longtemps près de la pierre,
 Ils portèrent leurs pas vers les champs vénérés
 Où deux combats géants jadis furent livrés.
 Sur le tiède gazon l'essaim de pâles ombres,
 Arrivé là s'assit, en cercle, au sein des ombres ;
 Et le héros Montcalm et le brave Lévis
 Au milieu de ce cercle ensemble étaient assis.
 Tour à tour ils jetaient un regard sur leurs armes,
 Et se prenaient ensuite à répandre des larmes,
 Et les morts attendris sanglotaient avec eux.
 Debout soudain Montcalm, au loin jetant les yeux,
 Dit de sa mâle voix : ô patrie, ô ma mère,
 Ecoute les accents de mon âme sincère.
 Le drapeau fleur de lis longtemps au champ d'honneur
 Avait vu l'ennemi pâlisant de terreur,
 Quand un jour, sur ce sol, la victoire alarmée
 Déserta tout à coup les rangs de notre armée.